

**Péchés capitaux (6/7).** Pendant tout le Carême, « La Croix » explore les sept péchés capitaux. Aujourd'hui, la luxure.

## « La luxure enferme l'amant sur lui-même »

Fabrice Hadjadj

Philosophe, directeur de l'Institut Philanthropos à Fribourg (Suisse)

**On associe généralement la luxure à une sexualité débridée. Comment la définir plus subtilement ?**

**Fabrice Hadjadj :** Un vice s'oppose toujours non seulement à une vertu, mais à un autre vice. La vertu étant un chemin de crête entre deux versants, elle funambule entre un vice par excès et un vice par défaut. Dans le cas qui nous intéresse, le vice par excès est la luxure, le vice par défaut, appelons-le froideur. La vertu, c'est la chasteté, qui n'est pas la froideur ni l'abstinence, mais la pleine fructification de la sexualité en vue du bien humain. Le chaste lutte donc en lui-même aussi bien contre le débauché que contre l'asexué, le puritain que le libertin. Quand la luxure tente de se justifier, elle a beau jeu de dénoncer la chasteté en l'assimilant à de la froideur. Mais la chasteté est ardente, elle réalise l'ordre même du désir, tandis que la luxure détruit cet ordre. D'ailleurs, saint Augustin compare la chasteté à une très belle femme.

**Il y a autour du mot « luxure » comme un folklore qui donne à penser qu'elle est le péché par excellence. D'où cela vient-il ?**

**F.H. :** Ce folklore ne vient pas de la Bible: la faute d'Adam, c'est

Pour un retour à la chair



P. Boutinard Rouelle/Melchior

qu'au lieu d'êtreindre Ève, il la laisse seule avec le serpent. Il ne vient pas non plus des Pères de l'Église: Grégoire le Grand, qui établit la liste des péchés capitaux, dit bien que le péché capital par excellence est l'orgueil, et que les péchés spirituels sont plus graves que les péchés charnels. Si la luxure prend une telle place, c'est parce qu'elle s'accompagne de toute une imagerie, alors que l'orgueil se dissimule. Elle est le vice à la fois le plus visible et le plus vil, dit saint Thomas d'Aquin, car faisant apparaître du bestial. Le péché spirituel est très difficile à voir et beaucoup s'y laissent prendre, tombant sous l'emprise de quelqu'un qui utilise son charisme pour devenir gourou.

**Défenseur de la plus grande orthodoxie catholique en matière de morale sexuelle, Fabrice Hadjadj est aussi l'un des rares à savoir le faire d'une façon positive et décomplexée, pratiquant volontiers un humour légèrement provocateur. Onze ans après la parution de son essai La Profondeur des sexes, le philosophe de 47 ans n'a certainement pas fini de dire son attachement à la chair et au réel, à mesure qu'il dénonce le capitalisme technologique qui étend sur nos sociétés l'empire du virtuel. Depuis sa conversion au catholicisme en 1998, l'ancien anarchiste d'origine juive s'est imposé comme l'un des rares intellectuels de haut vol subsistant encore dans le catholicisme français. Il met au service de l'Évangile ses multiples talents d'essayiste, dramaturge ou auteur de chansons à texte. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages, il collabore aussi à de nombreuses publications, dont la revue d'écologie intégrale Limite pour laquelle il joue le rôle de « conseiller éditorial ». Marié à la comédienne Siffreine Michel et père de huit enfants, il vit avec sa famille à Fribourg, en Suisse, où il dirige depuis 2012 l'Institut Philanthropos.**

**Pourquoi tant de gens, alors, ont-ils l'impression que les entorses à la morale sexuelle sont ce que l'Église condamne le plus sévèrement ?**

**F.H. :** Parce que nous ne savons pas parler de sexe dans les milieux catholiques – et pas seulement dans ces milieux, d'ailleurs. La sexualité nous engage jusqu'à la honte: c'est le lieu de l'événement du désir et de la perte du contrôle, comment en parler en « dominant son sujet » ? Il n'y a pas que le tabou puritain pour refuser de chercher les mots de la vraie confiance. Il y a aussi la gauloiserie obscène, la nuncherie romantique et le discours technico-médical.

La Bible, elle, parle assez crûment de sexualité: Abram qui prostitue Sara, Jacob qui a quatre épouses, Absalon qui prend les femmes de son père David... Mais il y a surtout l'affirmation constante que si Dieu est la source première de toute vie, la rencontre des sexes est son premier canal. C'est de là, de l'acte de chair, que surgissent tous les protagonistes de l'Histoire. On peut comprendre que le mal veuille toujours tarir ou polluer cette source.

**Où s'arrête la chasteté, où commence la luxure ?**

**F.H. :** La sexualité est le lieu où ça nous échappe. Or le péché commence par la volonté de tout contrôler. Si la chasteté assume

la sexualité, elle ne saurait donc être un contrôle. Au contraire, elle donne toute sa place à un désir qui, lui-même, nous entraîne plus loin que nos plans. Elle ne maîtrise la pulsion que pour donner plus de place à l'attraction vive.

Dans la morale de l'Église, la chasteté s'oppose à la contraception, qui porte l'idée d'une sexualité contrôlée, s'épargnant toute conséquence dramatique. On vous dit: « Quand vous refusez la contraception, vous invitez au drame! » Et c'est vrai. Mais depuis quand la vie ne serait-elle pas dramatique? Lorsqu'on évite le « drame » d'avoir un enfant, ●●●



« (...) Si Dieu est la source première de toute vie, la rencontre des sexes est son premier canal. C'est de là, de l'acte de chair, que surgissent tous les protagonistes de l'Histoire. On peut comprendre que le Mal veuille toujours tarir ou polluer cette source. »

Fabrice Hadjadj, philosophe



## le regard de Martin Parr

Oktoberfest, à Munich, en 2007.  
Martin Parr/Magnum Photos

forme de luxe, donc, mais dont le principe se trouve au-delà, dans un abus de pouvoir qui relève d'une forme de tyrannie. Une société parfaitement libérale, qui ne connaît que des individus et dénigre les appartenances et les différences générationnelles, devrait accepter la pédophilie. Or, elle ne le fait pas, parce que le consentement du mineur est problématique. Cependant, comme elle ne veut pas revenir à la notion de nature, comme elle ne veut pas admettre que les individus sont d'abord des fils, elle n'a pas d'argument rationnel pour dénoncer ce crime. De là le phénomène de panique sociale que provoque la pédophilie de nos jours : on sent que c'est terrible, mais on ne sait pas le prouver à partir des principes qui gouvernent nos sociétés.

### Comment se garder de la luxure ?

**F. H. :** Dans le combat contre le mal, il ne faudrait pas que la résistance fasse oublier l'élan positif vers le bien. Il ne s'agit pas d'abord de lutter contre des pulsions, mais que l'avenir s'ouvre à nouveau. La garde fondamentale, c'est l'espérance.

Naturellement, l'acte sexuel a pour conséquence de donner la vie. Mais cette chose si spontanée chez les autres animaux est assez compliquée chez l'animal de parole. Il lui faut des raisons de consentir à transmettre la vie, ou du moins une confiance

dans la vie elle-même. Or, avoir confiance dans la vie est une attitude profondément religieuse. Les grandes religions ont toutes en commun de donner des garanties pour qu'on puisse aller au bout de l'acte sexuel. En fait, ce qui se passe sous la ceinture renvoie à ce qu'il y a de plus élevé, et ce qu'il y a de plus naturel en nous exige une espérance pour ainsi dire surnaturelle.

**Vous-même avez huit enfants. Que dites-vous aux nombreux couples qui entendent garder sur leur sexualité le contrôle que vous dénoncez ?**

**F. H. :** Quand on a huit enfants, il y a forcément une part d'inconscience. En tout cas, il est certain qu'à aucun moment je n'ai subordonné la venue d'un

« Ce qui se passe sous la ceinture renvoie à ce qu'il y a de plus élevé, et ce qu'il y a de plus naturel en nous exige une espérance pour ainsi dire surnaturelle. »

enfant à un calcul économique, j'ai seulement désiré ma femme, et c'était réciproque. Mais je ne donne pas ma famille en modèle. Si la vie est un don, on ne peut pas faire l'éloge programmatique de la famille nombreuse.

Ce qui est certain, c'est que si on en reste à un calcul purement rationnel, avoir un seul enfant, c'est déjà trop, c'est déjà au-dessus de nos forces. Bien sûr, le mystère de la procréation exige de la responsabilité et de la prudence, mais il faut reconnaître que quelque chose est au-delà de notre anticipation, et que l'enfant, quand il paraît, renouvelle notre vision du monde. La luxure enferme l'amant sur lui-même, la chasteté libère sa sexualité, lui donne de devenir époux et père.

Recueilli par Gauthier Vaillant

●●● on tombe dans des drames inférieurs.

La luxure est sans doute désordonnée, mais elle a partie liée avec le contrôle. Tout y est banalisé et dédramatisé : « Bon, on a couché ensemble, on ne va quand même pas en faire toute une histoire. » Alors que la force de la sexualité, c'est justement de faire des histoires !

**La consommation massive de pornographie est l'une des tendances lourdes de l'évolution des sociétés occidentales. Diriez-vous que la luxure est le péché de l'époque ?**

**F. H. :** Paradoxalement, nous vi-

vons dans un temps plus puritain que le Moyen Âge ou la Renaissance. Le libertaire y est d'abord un libéral qui, pour éviter l'ordre du désir, mais aussi le désordre du viol, impose une société du contrat. Tout est permis, sauf l'essentiel, pourvu qu'il y ait consentement. Mais comment être clair avec l'emballement du désir ? Pour qu'il n'y ait pas contentieux, il faut que l'étreinte fasse l'objet d'un devis ou d'un programme (ce que permet déjà l'application Legal Fling). C'est ainsi qu'apparaît une « pornographie sécuritaire », emblématique d'une génération qui est passée de la libération

sexuelle au #MeToo. D'ailleurs il ne faut pas oublier que le X n'a rien de charnel, c'est du visuel, de la copulation *in vitro*. Il faut penser ce puritanisme libertaire qui invente une nouvelle luxure, la luxure libérale, où le désir est étouffé dans la transaction d'un contrat ou épuisé devant la performance d'un écran.

**Dans le contexte actuel, il est difficile de parler de luxure sans évoquer la question des abus sexuels. Sont-ils une forme de la luxure ?**

**F. H. :** Dans les abus sexuels, c'est aussi la sexualité elle-même qui est abusée. Il y a d'une